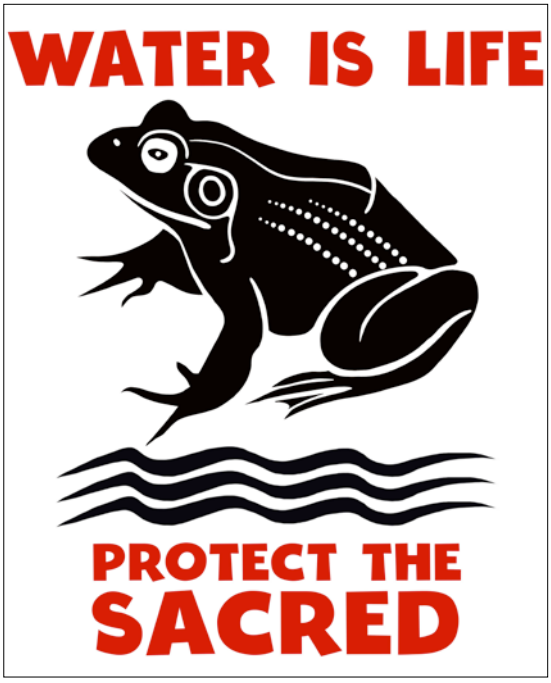
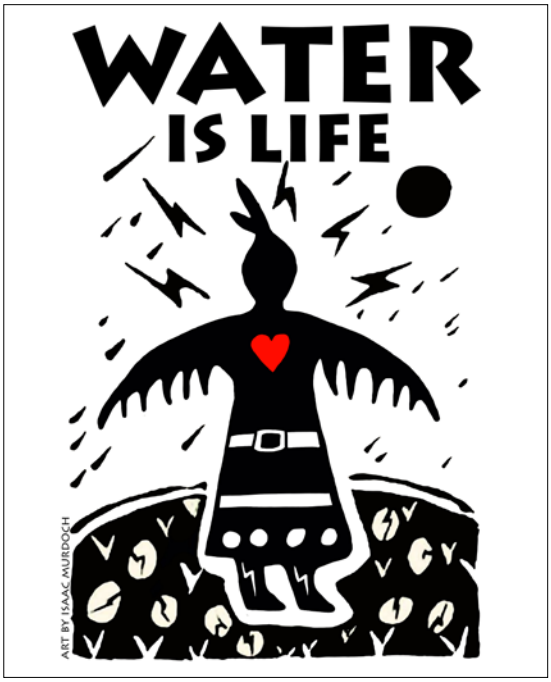
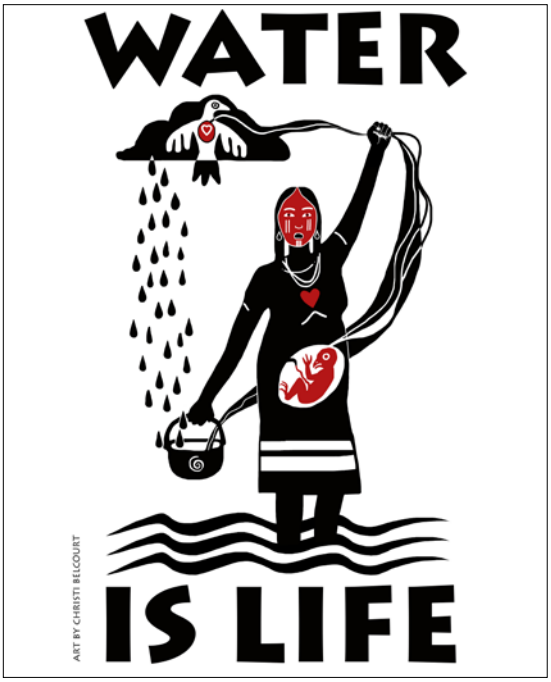
Affiches sur la protection de l'eau

Exemples d'affiches sur la protection de l'eau réalisées par Isaac Murdoch et Christie Belcourt









[Source de l'image : https://onamancollective.com/wp-content/uploads/2016/11/pregnantwomanbanner150dpi30in.jpg]
[Source de l'image : https://onamancollective.com/wp-content/uploads/2016/11/ThunderbirdwomanWIL2.jpg]
[Source de l'image : https://onamancollective.com/wp-content/uploads/2019/01/FrogWaterisLifeColour30in200dpi.jpg]
[Source de l'image : https://onamancollective.com/wp-content/uploads/2019/01/ProtectOurWater.jpg]

Profil des protecteurs autochtones de l'eau



Nom de l'organisme : _____

Où se trouve-t-il? _____

Son travail est-il lié à un plan d'eau en particulier?_____

Si oui, lequel? _____

Quelles sont les raisons qui l'incitent à protéger l'eau?

_____

Collabore-t-il avec d'autres organismes ou communautés? _____

Le cas échéant, veuillez énumérer ses organismes partenaires :

_____

_____

Quelles mesures prend-il pour promouvoir et protéger l'eau?

_____

_____

_____

_____

Que pouvons-nous apprendre de cet organisme en matière de promotion et de protection de l'eau?

_____

_____

_____

_____

Études de cas sur les voies d'action



1. Science et recherche : La région des lacs expérimentaux

Lieu : Nord-ouest de l'Ontario, près de Kenora

Problème : Dans les années 1960, les lacs d'Amérique du Nord prenaient une teinte vert vif en raison de la prolifération d'algues nuisibles. Cette prolifération importante causait la mort de poissons, entraînait la fermeture de plages et rendait l'eau impropre à la consommation. Personne ne parvenait à s'entendre sur la cause du problème. L'industrie des détergents mettait la faute sur le carbone. D'autres scientifiques soupçonnaient les phosphates, un ingrédient utilisé dans les détergents à lessive, qui se retrouve dans les eaux usées et agit comme un engrais.

Mesures prises : En 1968, un ensemble de petits lacs du nord-ouest de l'Ontario a été réservé pour les scientifiques, afin qu'ils puissent mener des expériences sur de vrais lacs intacts. En 1973, des chercheurs ont tendu un rideau de plastique en travers du lac 226, de façon à le diviser en deux. Ils ont ajouté du carbone et de l'azote dans les deux moitiés. Puis, du phosphore dans une moitié du lac seulement.

Résultat : En quelques semaines, l'eau de la moitié du lac contenant du phosphore est devenue épaisse et verte. Celle de l'autre moitié est restée limpide. Une photo aérienne du lac montrant une moitié verte et l'autre limpide a mis fin au débat.

Changements survenus : La teneur en phosphore des détergents à lessive et d'autres savons a été limitée. Le traitement des eaux d'égout par les usines a été repensé afin d'éliminer l'utilisation du phosphore. Des cibles en matière de phosphore ont été inscrites dans l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs de 1972 conclu entre le Canada et les États-Unis. Le lac Érié, que l'on avait qualifié de « mort », s'est en grande partie rétabli.

Réflexion : Cette expérience a duré des années et n'a pas permis, à elle seule, de dépolluer un seul lac. Pourquoi demeure-t-elle tout de même l'une des initiatives les plus importantes jamais entreprises en faveur de l'eau douce au Canada?

Études de cas sur les voies d'action



2. Organismes gouvernementaux : L'Agence de l'eau du Canada

Lieu : Siège social situé à Winnipeg, au Manitoba, et cinq bureaux régionaux. Repérez Winnipeg et le lac Winnipeg sur la carte.

Problème : Le Canada détient environ un cinquième des réserves mondiales d'eau douce, mais la responsabilité de leur gestion relève à la fois des gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et autochtones, ainsi que des administrations municipales. Pendant des décennies, il n'existait aucun organisme fédéral dont la mission consistait à protéger et à restaurer les réserves d'eau douce. Les problèmes transfrontaliers, comme ceux touchant un lac commun à deux provinces ou un fleuve qui traverse deux pays, étaient gérés par diverses instances gouvernementales.

Mesures prises : L'Agence de l'eau du Canada est devenue un organisme fédéral autonome le 16 octobre 2024. Son siège social a été établi à Winnipeg, près du lac Winnipeg, l'un des grands lacs les plus menacés du pays.

Mandat : Réunir ses partenaires fédéraux, provinciaux, territoriaux et autochtones pour la prise de décisions; élaborer une politique nationale sur l'eau douce; établir une stratégie nationale en matière de données sur l'eau douce; et mettre en œuvre le Plan d'action sur l'eau douce. Elle dispose d'un budget de 650 millions de dollars à dépenser sur une période de dix ans pour huit plans d'eau prioritaires : les Grands Lacs, le lac Winnipeg, le lac des Bois, le lac Simcoe, le fleuve Saint-Laurent, le fleuve Mackenzie, le fleuve Fraser et la rivière Wolastoq/Saint-Jean.

Réflexion : Repérez sur la carte le plus grand nombre possible de plans d'eau prioritaires parmi ces huit. Qu'est-ce qui pourrait expliquer le choix de ces huit plans d'eau? Quel cours d'eau situé près de chez vous ne figure pas sur cette liste, et qui en est responsable?

Études de cas sur les voies d'action



3. Organismes : Water First Education & Training

Lieu : Ensemble du Canada; il travaille en collaboration avec les communautés autochtones.

Problème : De nombreuses communautés des Premières Nations vivent depuis des années sous le coup d'avis concernant la qualité de l'eau potable. La construction d'une usine de traitement de l'eau ne suffit pas à elle seule à régler ce problème. Une usine a besoin d'opérateurs certifiés pour fonctionner, et les communautés ont rarement la possibilité d'offrir cette certification à leurs membres. Le recours à des opérateurs qualifiés provenant de l'extérieur coûte cher et, lorsque des problèmes surviennent, leur résolution prend beaucoup de temps.

Mesures prises : Water First, un organisme de bienfaisance canadien, a mis sur pied un programme de stages dans le domaine de l'eau potable : un programme rémunéré d'une durée de quinze mois dans le cadre duquel de jeunes adultes autochtones combinent un apprentissage théorique en classe à environ 1 800 heures de formation pratique à l'usine de traitement de l'eau de leur communauté, en vue d'obtenir un certificat d'opérateur provincial.

Changements survenus : Au cours des huit premières sessions, 65 stagiaires issus de 40 communautés autochtones ont terminé leur stage, ce qui totalise plus de 161 000 heures de travail dans des usines de traitement de l'eau locales. Le résultat, ce n'est pas un produit, mais des gens – certifiés, employés, compétents et chargés de gérer le réseau d'approvisionnement en eau de leur propre communauté.

Réflexion : L'organisme Water First n'a pas inventé une nouvelle technologie. Il a formé des gens. Pourquoi cela pourrait-il être plus utile qu'une nouvelle machine? Qu'est-ce que cela vous apprend sur la vraie nature d'un problème?

Études de cas sur les voies d'action



4. Action locale et communautaire : Les marcheurs pour l'eau

Lieu : Les rives des Grands Lacs, et aujourd'hui les cours d'eau de l'Île de la Tortue (tracez les rives du lac Supérieur sur la carte)

Problème : Les habitants nuisaient à l'eau sans s'en rendre compte. Il n'y avait aucune règle à respecter, aucun comité à solliciter et aucun résultat de recherche susceptible de les inciter à se soucier de l'eau.

Mesures prises : En 2003, la grand-mère anishinaabe Josephine Mandamin (Biidaasige-ba) a entrepris de parcourir à pied tout le littoral du lac Supérieur, en transportant un seau de cuivre rempli d'eau et un bâton à exploits. Elle a ainsi parcouru les rives des cinq Grands Lacs et, au cours de sa vie, elle a marché plus de 25 000 kilomètres.

Changements survenus : Des marches pour l'eau (ou Nibi en autochtone) sont désormais organisées partout sur l'Île de la Tortue par des gens qui ne l'ont jamais rencontrée. Sa petite-nièce, Autumn Peltier, a transmis son message aux Nations Unies alors qu'elle était encore adolescente. Les communautés ont rédigé des déclarations sur l'eau que les gouvernements et les organismes citent désormais. Josephine Mandamin est décédée en 2019. Les marches se poursuivent.

Réflexion : Cette voie est la seule parmi les quatre que vous pourriez entreprendre dès demain, en décidant simplement de vous lancer. Qu'aimeriez-vous que les gens remarquent au sujet de l'eau là où vous vivez?

Ma façon de protéger l'eau



Une personne ou un groupe qui se consacre à la protection de l'eau et qui m'inspire est...

Une action qui m'inspire parmi celles entreprises par cette personne ou ce groupe, c'est...

L'une des façons dont je peux protéger l'eau dans ma collectivité ou ma région, c'est...

Je peux collaborer avec les autres pour protéger l'eau en...

Une autre mesure que je peux prendre pour protéger l'eau, c'est...

La voie d'action qui m'intéresse le plus est... parce que...

Une initiative que je pourrais entreprendre grâce à cette voie cette année, c'est...

Une autre voie qui me serait utile pour y parvenir est...
